

en terre grise intact, et, dans le lit de terre auquel étaient mêlés les corps de nos deux personnages, se trouvaient quelques silex grossièrement taillés et de petite dimension, silex dont on a souvent constaté la présence dans les tombes qui, comme celles de Baugy, appartiennent au début de l'époque franque, c'est-à-dire au iv<sup>e</sup> siècle environ.

Les sépultures du genre de celles de Baugy sont fréquentes en notre pays et on pourrait presque en signaler dans chacune des communes de nos environs. On nous a dit qu'on avait trouvé autour des tombes des amas d'ossements dispersés. La végétation qui couvre le sol ne permet pas de poursuivre des recherches qui aboutiraient sans doute à la découverte de nouvelles sépultures, mais ne nous fourniraient peut-être pas d'autres trésors. Tout le monde n'a pas la chance de MM. Frédéric Moreau, Eck et Pilloy, et M. de Roucy à ouvert, dans les cimetières de Chelles et de Champlieu, des sarcophages par centaines sans souvent y rien trouver. Mais l'indication est donnée et désormais le nom de Baugy devra figurer dans la liste des cimetières du iv<sup>e</sup> siècle.

M. de Marsy termine la séance par une lecture sur l'Exposition du Centenaire de la Lithographie, ouverte en ce moment au Champ de Mars, et saisit cette occasion pour parler de la lithographie à Compiègne. Il rappelle successivement les noms d'Aubry-Lecomte, de Prat et de Robida, en signalant les plus importantes de leurs œuvres, et donne quelques renseignements sur deux journaux lithographiés parus à Compiègne, le premier, *le Lithographe*, en 1837, et le second, *la Gazette de Compiègne*, en 1883.

*Le Secrétaire,*  
MARSY.